

Idées cadeaux de Noël, suite

Abonnez-vous à l'Écologiste et vous serez parés !



Je termine cette série de chroniques consacrées aux idées cadeaux qui, en fait, dépasse le cadre de Noël et touche celui des bonnes résolutions pour l'année à venir par une suggestion de lecture tout à fait profitable. D'abord pour vous car vous en apprendrez beaucoup à la lecture de la revue dont il va être question. Mais également pour leurs promoteurs car on ne le répètera jamais assez : **oui, l'information tout court et encore plus de qualité, ça se paie**. Et oui, a fortiori, quand il s'agit de réfléchir, de prendre part au changement, forcément on n'est pas dans la position la plus favorable et donc soutenir ce genre d'initiatives est fondamental. Tout a un coût, pas de rabais sur l'avenir si on veut que ce ne soit pas l'avenir au rabais auquel on nous mène droit.

De quelle revue s'agit-il donc ? Eh bien de L'Écologiste, un trimestriel de 64 pages en couleurs qui existe depuis 2000 et qui est la version francophone de The Ecologist, créée quant à elle 30 ans plus tôt, soit dès 1970. Les deux furent fondées par l'intellectuel et militant Teddy Goldsmith (1928-2009), acteur important de l'écologie politique à l'échelle internationale. Il a mené différentes actions de défense de "l'environnement" et a écrit des livres parmi lesquels beaucoup témoignent de l'ancienneté d'un diagnostic alarmant concernant le mur dans lequel nous sommes désormais (Changer ou disparaître, 1972; Le procès de la mondialisation, 2001; etc...). Et il est donc à l'origine de ce **journal de très bonne vulgarisation des débats et idées qui traversent certes le courant (ou plutôt les courants) écologiste(s) mais qui devraient surtout traverser l'ensemble de nos sociétés**. Articulé autour d'un dossier consacré aux grands thèmes que les écologistes s'efforcent de penser, il se déploie de l'éditorial du rédacteur en chef depuis son origine, Thierry Jaccaud, au billet final qui peut être une poésie agrémentée de belles illustrations. Entre, vous trouverez une rubrique que j'estime importante puisqu'elle rend hommage aux personnes disparues et ayant oeuvré pour la cause écologiste (si tenté que celle-ci existe, du moins devrait-elle exister car ce qui devrait exister, c'est une prise de conscience et une action transpartisane à la fois apolitique et totalement politisée de l'écologie, comme la base de la base de toute action politique). Cette rubrique revêt en effet une double importance dans la mesure où elle rend hommage à des personnes qui, comme le brésilien Paulo Paulino Guajajara, a perdu la vie pour s'être battu contre les trafiquants de bois. Elle permet aussi aux plus jeunes générations de connaître les acteurs d'un mouvement ancien, dense et plus que résilient. Comme pour des combats comme le féminisme, **prendre conscience de cette épaisseur historique** est essentiel pour se situer, se motiver et donc avancer pour en finir avec les résistances d'un système mortifère. Outre cette rubrique, vous trouverez donc des traductions et des articles originaux répartis entre tribunes, recensions de revues, balayage des campagnes et analyses, commentaire d'une image, focus sur les plantes sauvages avec le botaniste renommé François Couplan, découverte d'un artiste, conseils de lecture et agenda.

Si j'avais à résumer l'esprit de cette publication, je dirais que **c'est du haut niveau, du précurseur mis à la portée de tous** alors il est clair qu'autant ne pas s'en priver. Pour vous donner une idée, je ne suis pas certaine de trouver beaucoup ailleurs des réflexions autour des émotions pour sauver la Terre (thème principal du n°56), vu qu'il

est déjà rarement sérieusement question des émotions, ou encore de la nécessité de “retrouver le contact” (n°57, voir [http://www.ecologiste.org/contents/fr/d134 Tous les numeros disponibles.html](http://www.ecologiste.org/contents/fr/d134_Tous_les_numeros_disponibles.html)).

Cette notion de contact est d'ailleurs judicieusement entendue au sens large et il est ainsi permis de trouver dans cette livraison un article de l'éminent Serge Latouche sur les limites de la mondialisation mises en évidence de manière flagrante par la pandémie actuelle et la nécessité d'accélérer le mouvement de relocalisation, surtout dans des domaines aussi sensibles que l'alimentation ou la santé, les médicaments. La même mondialisation ne cesse d'être interrogée dans le dernier numéro, le 58, plus spécialement à la faveur d'un long article très instructif sur les enjeux autour de la ratification de l'accord entre l'Union Européenne et le Mercosur. Il est certes question d'économie et beaucoup d'agriculture mais la chose certaine est que la division internationale inégalitaire du travail procède toujours du **même paradigme d'exploitation forcenée**, donc de positionnement par rapport à la “Nature”. Ce rapport est interrogé de diverses manières, d'une contribution sur la 5 (et bientôt la 6) G qui met en évidence la généralisation de connexions non nécessaires symétriquement à une reconnexion de base semblant s'éloigner, à une mise en perspective historique montrant que non, l'espèce humaine n'a pas toujours détruit détruit détruit autour d'elle, en passant par un point sur ce qu'est l'agroécologie, soit évidemment une agriculture (ré)insérée dans la variété des écosystèmes.

Vous l'aurez compris, pour seulement 6 euros en kiosque tous les 3 mois, vous pourrez **augmenter votre capital personnel, pas seulement votre boîte à outils de militant**, car L'Écologiste est certes animée d'une certain nombre de valeurs je dirais avant tout humanistes mais elle ne se réduit certainement pas à un média partisan. **Le kiosque c'est bien, mais l'abonnement c'est mieux** à la fois pour votre porte-monnaie et pour les éditeurs qui rentrent un peu de trésorerie, cela ne faisant pas de mal en ces temps où tout le monde se demande un peu ce qu'il va -à qui profitera donc encore ce crime-là?- advenir de l'information et de la presse véritable qui la porte, pour ne pas dire la défend encore. Il existe différentes formules d'abonnement, simples ou couplées, avec notamment la possibilité de recevoir le hors-série sur les 100 penseurs clé de l'écologie. Toutes les infos sont là: <http://www.ecologiste.org/contents/fr/d6.html>. Sur le site, vous trouverez également de nombreux ouvrages édités par la même équipe, que ce soit sur l'alimentation, l'agriculture ou encore des classiques, des biographies, des livres pratiques pour jardiner (<http://www.ecologiste.org/contents/fr/d76.html>). Enfin, si vous avez encore grande faim d'information et afin de cultiver votre anglais car le maîtriser est non seulement une richesse personnelle mais aussi en un sens le nerf de la guerre aujourd'hui, vous pouvez vous balader sur le site de la revue d'origine (<https://theecologist.org>), laquelle publie une journal dont le dernier numéro traite d'un sujet cher à LocoBio: les villes et comment les rendre vivables... <https://www.resurgence.org/magazine/current.html>

Eh bien voilà, le voyage au pays des conseils de cadeaux et des bonnes résolutions se termine ici aujourd'hui. J'aurai bien sûr l'occasion d'attirer votre attention dans le même esprit tout au long de l'année car les cadeaux et les bonnes résolutions ne se

limitent heureusement pas à une période déterminée par ce cher marché:) Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter un "bon bout d'an" comme on dit dans le Midi de la France et, pour vraiment bien commencer 2022 n'oubliez pas: rien de tel que rendre des malheureux heureux, alors **pourquoi pas adopter responsable avec la SPA** (<https://www.la-spa.fr>)?

©Yolaine de LocoBio,

Décembre 2021